

LE
CHOIX
DE

ELLE
Suisse

Une fondation pour les enfants salvadoriens

Homme d'affaires vaudois d'origine salvadorienne, Ruben Contreras vient de créer une fondation pour aider les enfants déshérités au Salvador. La fondation Rebeca, du nom de sa fillette de 8 ans, développe des programmes de nutrition et d'éducation. Gros plan.

(Suite en page IV)

(Suite de la page III)

– Parallèlement à vos activités de courtage en assurance et finance, vous venez de créer une fondation pour aider les enfants du Salvador. Pourquoi cette initiative ?

– C'est assez simple. Je suis de père salvadorien et de mère suisse et je me rends régulièrement au Salvador pour mes affaires. Bien que j'aie quitté le pays assez jeune, j'ai toujours gardé des liens affectifs qui m'ont donné envie d'aider les personnes et surtout les enfants déshérités. Au début, il s'agissait seulement de parrainer des enfants au Salvador avec l'aide de quelques amis suisses. Et puis, peu à peu, je me suis rendu compte que pour arriver à mettre en place un programme d'aide vraiment efficace, il fallait créer une association avec de véritables structures. C'est ce que j'ai fait, il y a environ deux mois avec un médecin salvadorien, le Dr. Flores Reynaldo, qui était en poste à l'OMS, à Genève.

– Avez-vous déjà des programmes en cours ?

– Nous en sommes encore au début mais nous parrainons déjà 175 enfants et nous avons construit dans les montagnes une école qui accueille 125 élèves. Actuellement, nous sommes en train d'installer l'eau potable et l'électricité dans le village. A long terme, nous allons nous concentrer sur des programmes de nutrition et d'écolage. En effet, des actions ponctuelles, bien qu'elles soient indispensables, ne sont pas suffisantes. Si je prends le problème de l'alimentation, par exemple, il arrive souvent que des enfants, que nous avons soignés, reviennent vers nous quelques mois plus tard: ils sont de nouveau complètement affamés! Là, une gestion au coup par coup ne permet pas de traiter le problème en profondeur.

– Des projets ?

– Beaucoup, mais pour être vraiment efficace, il faut aussi savoir prendre son temps, ne pas se dis-

Une fondation pour les enfants salvadoriens



Le ministre des sports salvadorien, Enrique Molins (à gauche) avec Ruben Contreras, à l'origine de la fondation Rebeca.

perser. Nous sommes en train de mettre en place les structures qui vont nous permettre d'avoir des programmes complets afin de suivre les enfants de la naissance jusqu'au niveau de l'université. Parallèlement, avec l'appui du ministre des sports salvadorien, Enrique Molins, nous préparons un programme de formation qui concilie sports et études. Le coût mensuel se situe entre 200 et 300 dollars par étudiant. Enfin, nous allons également acheter un bus scolaire que nous transformerons en clinique mobile afin de nous rendre dans les villages reculés. Le per-

sonnel soignant sera composé d'étudiants en médecine.

– Créer des programmes sports et études est une démarche plutôt originale. Qu'est-ce qui vous a motivé ?

– Ma passion pour le sport ! C'est un milieu que je connais bien puisque j'ai fait partie de l'équipe suisse de cyclisme et que mon beau-frère, Gilbert Bischoff, était un coureur cycliste professionnel qui a remporté quatre fois le Prix des Nations. Par ailleurs, j'organise les Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes qui se dérouleront en novembre prochain au Salvador.

– Comment fonctionne la fondation ?

– Nous fonctionnons grâce aux dons. Le budget mensuel nécessaire est d'environ 2000 dollars par mois et nous avons des bénévoles sur place. Au total, nous voulons parrainer environ 300 enfants, c'est un chiffre qui peut sembler dérisoire mais au-delà, il devient très difficile de garder un véritable contrôle de l'ensemble des activités et je ne souhaite pas que la fondation devienne quelque chose de trop grand et d'impersonnel.

Propos recueillis par Odile Habel

Renseignements:
Fondation Rebeca / Cogees consulting
Lausanne
e-mail: rcotrere@worldcom.ch
credit suisse Lausanne - compte : 448-899-80-2



A long terme, la fondation Rebeca souhaite parrainer 300 enfants au Salvador.